

Jean Chiama, Jean-François Soulet : *Histoire de la dissidence*. Opposition et révoltes en URSS et dans les démocraties populaires de la mort de Staline à nos jours. Seuil. Paris, 1982. 420 pages. 120 F.

C'est la première tentative sérieuse de présenter objectivement l'histoire d'un mouvement oppositionnel en Europe de l'Est. La tâche n'était pas aisée, mais l'approche honnête des auteurs a aidé à surmonter de nombreux obstacles. Le livre donne un aperçu assez juste des circonstances de l'opposition, de ses éléments, de ses composantes et de son évolution.

Les voies d'expression critique étant très étroites dans les pays socialistes, l'opposition a commencé à s'exprimer par ses propres moyens. Cette opposition est diverse : opposition par le refus — refus de militer, refus des normes socio-économiques et socio-culturelles imposées —, résistances actives non violentes (auto-information, manifestations publiques détournées et délibérées, immolations, tracts, grèves de la faim, grèves ouvrières), actions violentes, révoltes et actes insurrectionnels.

Les auteurs étudient en outre le malaise et la violence au sein du monde ouvrier, la résistance des intellectuels, et consacrent de nombreuses pages à la lutte des minorités ethniques et des peuples fédérés, notamment à la résistance à la russification et à l'intégration. Ils parlent de la résistance des Géorgiens, des Arméniens, des Ukrainiens, des Baltes et des musulmans.

L'ouvrage est paru en 1982. Certaines situations ont évolué depuis, la répression a sévi, la résistance a pris parfois des formes nouvelles. Il faut souhaiter que cet ouvrage indispensable, lorsqu'il sera réédité, puisse être complété utilement, voire rééquilibré quelque peu. Les auteurs pourraient consacrer un peu plus de place au phénomène de l'opposition nationale en URSS. Ce phénomène concerne la moitié de la population de l'URSS et dans ce domaine l'oppression est plus importante, car elle n'est pas seulement sociale, elle est aussi nationale. Il n'est pas normal qu'en Europe occidentale, et notamment en France, on connaisse si mal le sort et le combat des peuples opprimés en Union soviétique.